

Depuis la fin du mois de mai, on assiste à une vague d'observations d'une libellule très rare, la Leucorrhine à gros thorax (*Leucorrhinia pectoralis*)

Grégory Motte, Philippe Goffart (SPW/DGO3/Demna)

Depuis le 25/05/2012, des observations exceptionnelles d'une espèce très rare de libellule, la Leucorrhine à gros thorax (*Leucorrhinia pectoralis*) se multiplient en Belgique (voir figure). A ce jour, plus d'une vingtaine de sites répartis du Hainaut à la Lorraine sont connus. L'essentiel des observations est cependant localisé sur les hauts-plateaux ardennais. De plus, on remarque que plus de 50% des sites colonisés par l'espèce correspondent à des pièces d'eau oligo-mésotrophes créées dans le cadre de trois projets Life (<http://biodiversite.wallonie.be/fr/projets-life.html?IDC=3260>) : Saint-Hubert, Croix Scaille et Plateau des Tailles. La pression d'observation sur ces sites est cependant plus importante qu'ailleurs en raison des suivis « after-life » en cours. Nous ne savons pas si l'espèce va s'implanter durablement sur les sites.

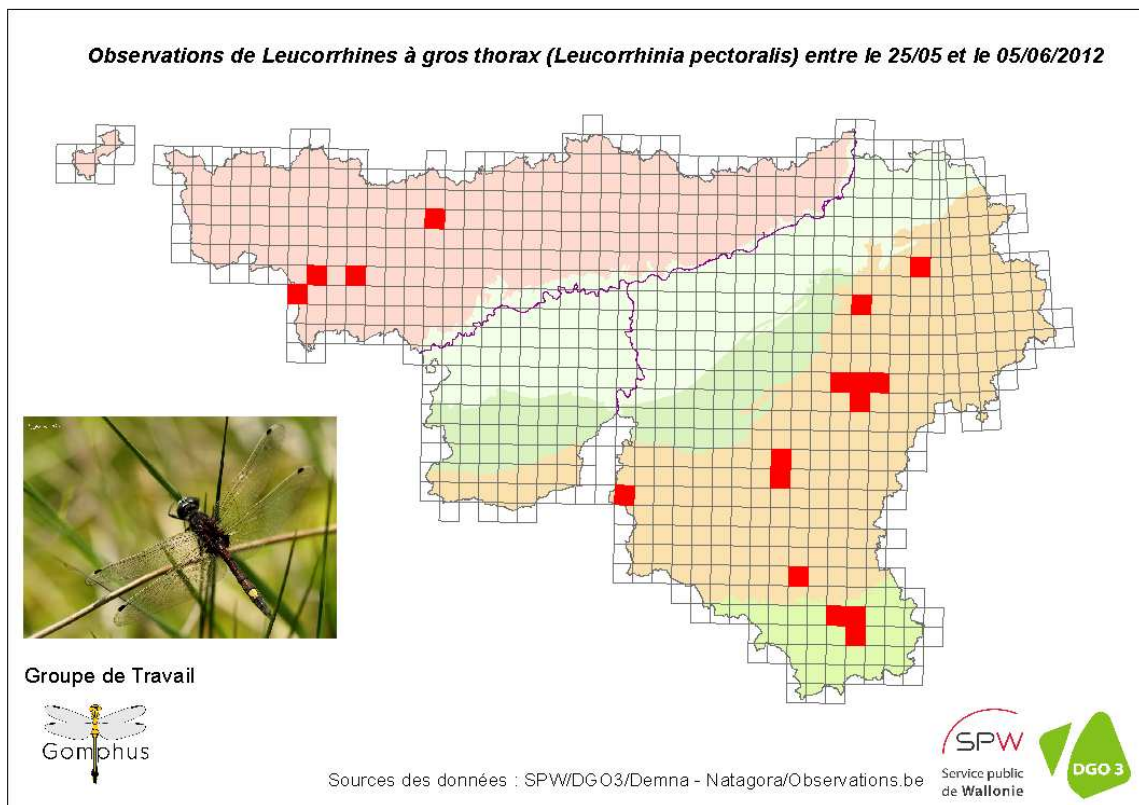


Figure : Bilan des observations de Leucorrhines à gros thorax entre le 25/05 et le 06/06/2012.

L'origine des individus n'est pas encore clairement établie. On suppose qu'ils proviennent d'Europe de l'est suite à des fortes chaleurs en Pologne, Biélorussie et Russie combinées à de forts vents d'est. Deux autres espèces rares de Leucorrhine, la Leucorrhine rubiconde (*Leucorrhinia rubicunda*) et la Leucorrhine douteuse (*Leucorrhinia dubia*) ainsi que de nombreux individus de Libellule à quatre taches (*Libellula quadrimaculata*) ont également été abondamment observés au même moment dans notre région. Ce phénomène a été également observé en Flandre, dans le nord de la France, au sud des Pays-Bas et dans une partie de l'Allemagne occidentale. L'hypothèse de l'invasion semble la plus plausible bien que, localement, il est possible que des populations cryptiques, passées inaperçues, puissent exister et aient émergé en même temps que l'arrivée d'individus provenant d'Europe de l'est.

Pour cette raison, on lance un appel à la collecte d'exuvies. Afin de prouver que l'espèce se reproduit bien en Wallonie, on propose de collecter les exuvies d'Anisoptères (Libellules vraies) dans la végétation entourant les mares où des Leucorrhines ont été observées. Pour l'identification et la validation, les exuvies peuvent être photographiées et conservées. Vous pouvez également envoyer vos exuvies à Grégory Motte, SPW/Demna, 22 Av. M. Juin, 5030 Gembloux. Merci aux observateurs !